



N°07
26/03/2026



Animateurs filières

Céréales à paille / Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance : ARVALIS
t.sidisaid@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres Inovia
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Marie-Claude MAREAUX / CDA 64
mc.mareaux@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »

Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades moyens** : Les semis de mi-octobre sont entre le stade 1 nœud et 2 nœuds passés. Les semis de mi-novembre ont atteint le stade 1 nœud.
- **Piétin verse** : Le risque piétin verse peut encore être évalué cette semaine. Risque faible à moyen selon les situations actuellement.
- **Septoriose (blé)** : à surveiller sur les variétés sensibles en semis précoces ayant dépassé 2 nœuds. Dans les autres situations, le risque reste actuellement faible.
- **Rouille Brune** : 1ères observations sur le secteur d'Agén sur variétés sensibles. A surveiller
- **Rouille jaune** : Poursuite des signalements sur variétés sensibles en Dordogne et Lot-et-Garonne. L'**observatoire participatif rouille jaune** est relancé pour 2026.
- **Helminthosporiose (Orge)** : Présence sur F2 sur des orges à 2 Nœuds et plus en Nord Gironde et secteur Pau. A surveiller dans les parcelles les plus avancées.
- **Rhynchosporiose (Triticale)** : A surveiller dans les parcelles les plus avancées.
- **Evaluer le risque de verse**

Documents à consulter (liens externes) :

- [Note inter-instituts pour la gestion des résistances des adventices aux herbicides en grandes cultures.](#)

Colza

- **Sclérotinia** : risque global moyen. Faible pour les parcelles à début ou pleine floraison, vigilance la semaine prochaine pour ces parcelles.
- **Oïdium** : risque faible à ce jour. Gestion anticipée et généralement commune avec le sclérotinia.
- **Méligèthes** : risque nul pour toutes les parcelles à pleine floraison F2 (majoritaire). Moyen à fort pour les colzas encore au stade E-F1 stressés, peu vigoureux et non protégés.
- **Pucerons cendrés** : risque faible à moyen. Surveillance recommandée. Le risque augmente cette semaine.
- **Charançon des siliques** : risque faible à ce jour. Surveiller la présence de l'insecte, notamment dans les parcelles précoces.



Prévisions météorologiques (source Météo France)

Prévisions à 7 jours de Météo France :

Périgueux (24)

JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31	MERCREDI 01
						
3° / 12°	0° / 14°	2° / 13°	1° / 13°	4° / 17°	6° / 16°	6° / 18°
↙ 20 km/h 45 km/h	↘ 15 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↘ 20 km/h 50 km/h	↙ 15 km/h 45 km/h	↘ 20 km/h 45 km/h	↘ 20 km/h 45 km/h

Bordeaux (33)

JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31	MERCREDI 01
						
4° / 14°	5° / 15°	6° / 14°	6° / 15°	7° / 18°	7° / 17°	8° / 19°
↙ 20 km/h 40 km/h	↘ 15 km/h	↙ 20 km/h 50 km/h	↘ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↘ 15 km/h	↘ 20 km/h

Agen (47)

JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31	MERCREDI 01
						
4° / 13°	1° / 14°	0° / 14°	1° / 14°	3° / 16°	5° / 15°	5° / 17°
↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 15 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 25 km/h 50 km/h	↗ 25 km/h 45 km/h	↘ 20 km/h 45 km/h	↘ 20 km/h 40 km/h

Mont de Marsan (40)

JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31	MERCREDI 01
						
4° / 14°	2° / 15°	0° / 13°	1° / 14°	4° / 18°	5° / 17°	7° / 19°
↗ 15 km/h	↘ 10 km/h	↙ 15 km/h 45 km/h	↘ 20 km/h 50 km/h	↗ 20 km/h 45 km/h	↘ 20 km/h 40 km/h	↘ 10 km/h 40 km/h

Pau (64)

JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31	MERCREDI 01
						
5° / 13°	4° / 14°	3° / 13°	4° / 13°	4° / 14°	6° / 14°	7° / 16°
↗ 15 km/h	↗ 10 km/h	↗ 15 km/h	↘ 20 km/h 40 km/h	↗ 15 km/h	↘ 15 km/h	↘ 10 km/h

Céréales à paille

• Stades moyens

Pour les parcelles semées au cours de la seconde décade d'octobre, les stades approchent 2 nœuds (BBCH 32) où l'on a parfois dépassé. Les variétés alternatives type Izalco semées à cette date sont entre 2 et 3 nœuds, tout comme les orges et des triticales alternatifs précoces (Bikini), qui ont atteint l'épiaison. Pour les parcelles semées au cours de la seconde décade de novembre, le stade varie d'épi 3 cm à 1 nœud.

Guide d'observation du stade épi 1cm (BBCH 30) : Reprendre le BSV du 10/03/2026

Identifier le 1er nœud (et les suivants...)

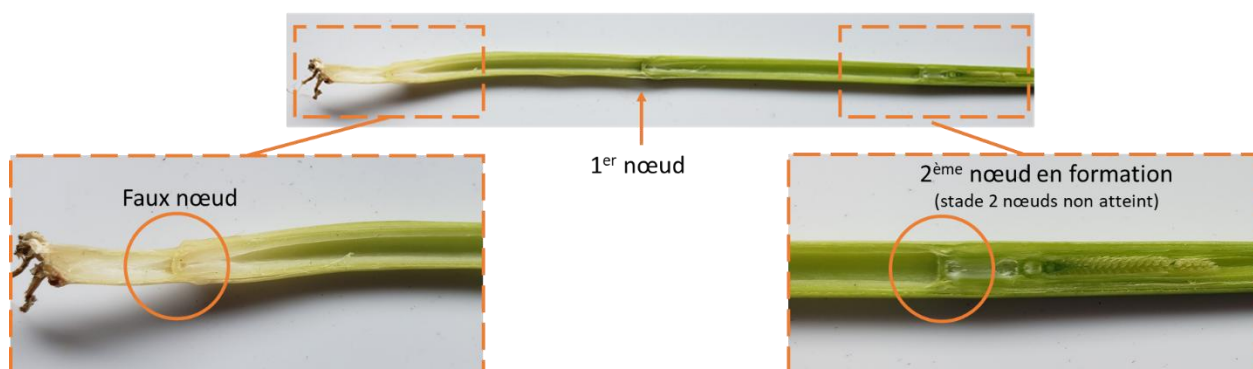
Le premier nœud des céréales est atteint quand celui-ci est détectable au toucher à travers la tige et que l'épi s'est décollé de celui-ci.

Pour vérifier la position de l'épi par rapport au nœud, procéder comme pour le repérage du stade épi 1 cm en coupant la tige en deux, dans le sens de la longueur.

Deux critères doivent être réunis pour que le stade 1 nœud soit atteint : la tige entre le nœud et le plateau de tallage est creuse (les futures feuilles sont visibles), le nœud est plein et bien différencié de l'épi (épi décollé du nœud).

Attention aux faux nœuds : des faux nœuds peuvent se former lorsque la profondeur du semis est importante. Il est alors observé une elongation entre le plateau de tallage et le faux nœud. Cette elongation est pleine (pas d'ébauche des futures feuilles visibles à l'intérieur) et sur le faux nœud des racines secondaires peuvent se former. Dans ce cas, la hauteur de l'épi se mesure à partir du faux nœud.

STADE 1 NŒUD



• Piétin-verse (blé)

Pour les **variétés sensibles au piétin-verse**, l'évaluation du risque peut se faire à partir du stade épi 1 cm et dans tous les cas avant le stade 2 nœuds. Le piétin verse est une maladie inféodée à la parcelle, l'évaluation est à faire au cas par cas, par la prise en compte du climat à partir de la levée et l'historique des attaques de piétin-verse dans la parcelle.

Les variétés de blés avec une note GEVES ≥ 5 ne sont que très peu impactées par cette maladie, le risque peut être considéré comme négligeable.

Tableau 1 : Liste des variétés résistantes au piétin verse, note ≥ 5 (Source Geves-Arvalis)

ADVISOR	KWSSPHERE	PRESTANCE	CHANDOR
BACHELOR	KWSTEORUM	RGT LUXEO	CONQUISTADOR
CAMPESINO	KWSULTIM	RGT MONTECARLO	LID MACUMBA
GERRY	LG ABSALON	SHAUN	OUTDOOR
GREKAU	LG AÏKIDO	SU HYREAL	RGT LOOKEO
INTENSITY	LG ARLETY	SY ADMIRATION	SY HIBISCUS
JUNIOR	LG AUDACE	TALENDOR	THERMIDOR
KWSPARFUM	PONDOR	TENOR	

Période de risque :

Du stade épi 1 cm (BBCH 30) à 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Observation :

Au stade actuel, pas de signalement de la maladie dans les parcelles observées (un tiers de variétés >5 de résistance dans le panel observé).

Seuil indicatif de risque :

Sur les variétés sensibles (note GEVES <5), notation à réaliser sur au moins 40 tiges (maître-brin) :

- Moins de 10 % des tiges atteintes : risque nul,
- Entre 10 et 35 % des tiges atteintes : évaluer le risque agronomique à l'aide de la grille de risque,
- Plus de 35 % des tiges atteintes : risque élevé.

Évaluation du risque

Semis précoces



Semis tardifs

Le risque piétin-verse est désormais mesurable sur toutes les parcelles (observer sur 40 maîtres brins pris au hasard). **Actuellement, le modèle TOP indique un indice moyen à faible sur l'ensemble des sites et des dates de semis modélisées. Seul le secteur de Pau pour les semis de novembre est concerné par un indice TOP élevé.**

Vous trouverez dans ce bulletin les éléments nécessaires à l'analyse de risque piétin-verse à savoir :

- modélisations (**modèle TOP**) : modèle TOP à la date du 24/03/2026 pour des semis réalisés autour du 15/10 et 08/11/25. Les graphiques intègrent une simulation de la date de l'observation du stade épi 1cm (E1C).
- Grille d'évaluation du risque piétin-verse.

A consulter :

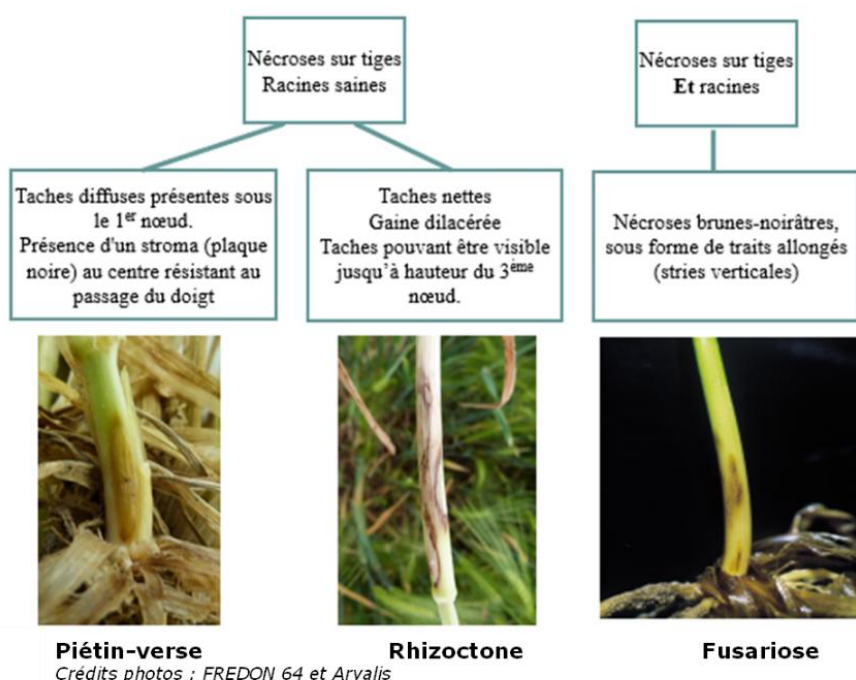
- Degré de sensibilité de vos variétés de blé(s) au piétin-verse, sur le site [Fiches Arvalis infos](#).

B

Méthodes alternatives

En situation agronomique à risque, privilégier les variétés tolérantes au piétin-verse (note GEVES ≥ à 5).

Clé de détermination des maladies du pied



Grille d'évaluation du risque PIÉTIN VERSE

Effet variétal

Tolérance variétale

Note CTPS ≥ 5

Note CTPS 1 ou 2

Note CTPS 3 ou 4

Potentiel infectieux

Précédent

Blé

Autre

Travail du sol

Labour

Non labour

Milieu physique

Type de sol

Limon battant, craie de champagne

Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants

Argile, graviers, sables peu battants

Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP

Indice TOP inférieur à 30

Indice TOP entre 30 et 45

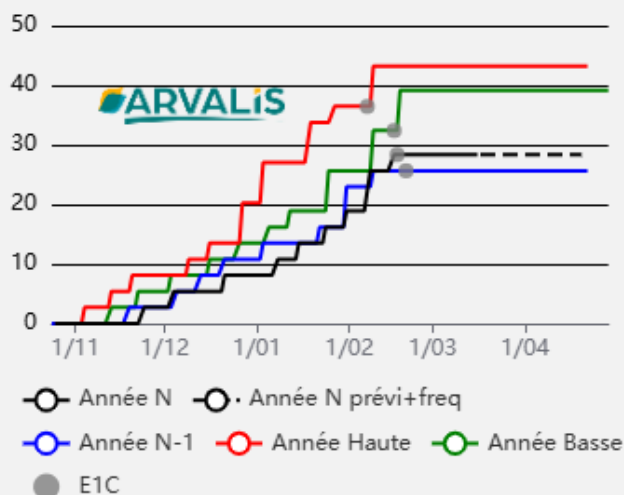
Indice TOP supérieur à 45

Score de risque final

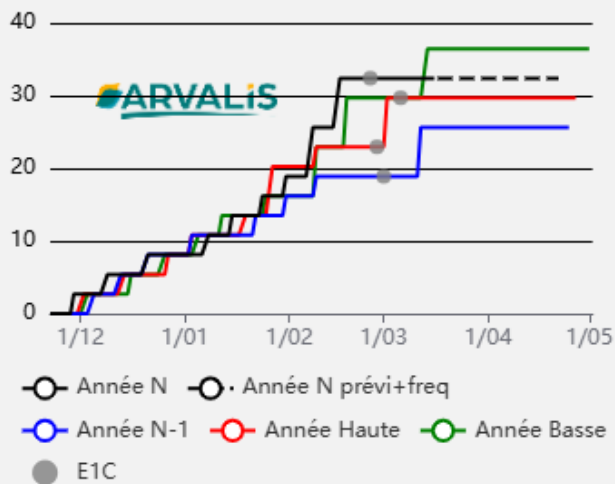
		Risque final / conseil associé
		0
		risque FAIBLE
4		1
3		Aucune gestion de la maladie n'est requise
	+	2
		3
1		4
0		5
	+	6
		7
		risque MOYEN :
		Réaliser des comptages dans la parcelle.
		Prendre en compte l'historique de la parcelle
		(présence de la maladie les années passées).
	+	8
		9
		risque FORT :
		10
	=	

ARVALIS-Institut du végétal 2016

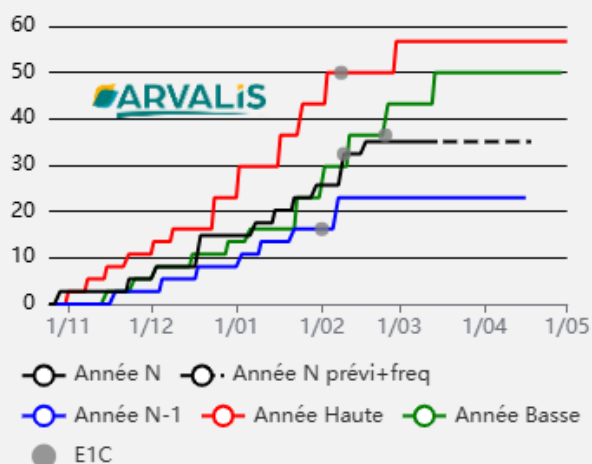
Piétin verse - Parcelle :Agen Oct Prestance,
Station AGEN-ESTILLAC - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



Piétin verse - Parcelle :Agen Nov Prestance,
Station AGEN-ESTILLAC - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996

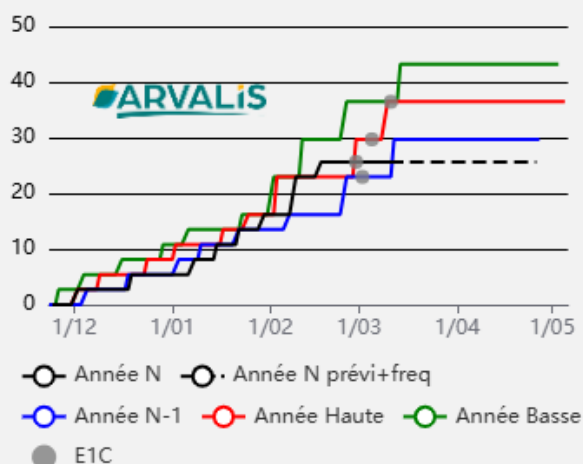


Piétin verse - Parcelle :Blaye Oct Prestance,
Station MONTLIEU-LA-GARDE - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



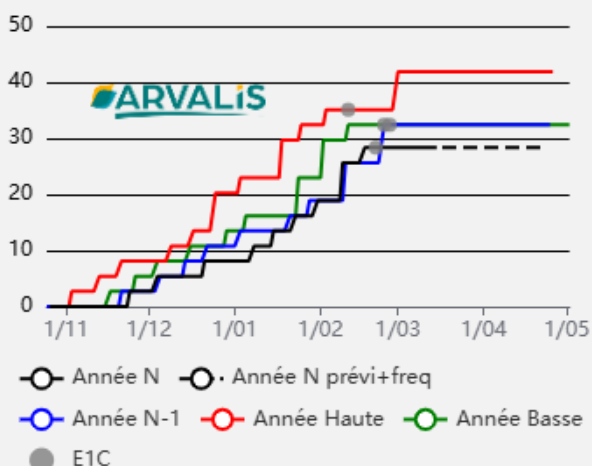
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 50 - Année Basse 1996 : 36
Année N-1 : 16 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :Blaye Nov Prestance,
Station MONTLIEU-LA-GARDE - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



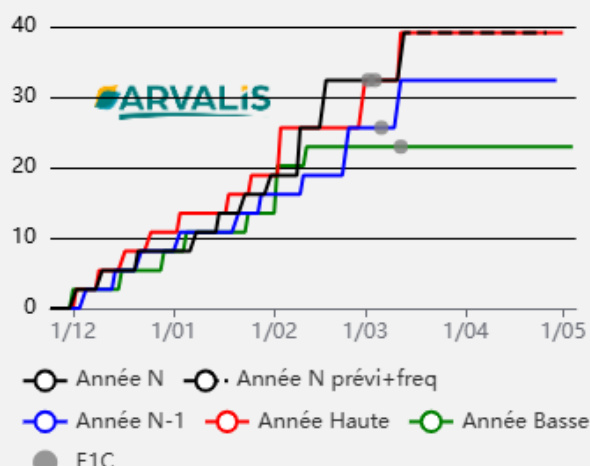
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 30 - Année Basse 1996 : 36
Année N-1 : 23 - Année N : 26

Piétin verse - Parcelle :Issigeac Oct Prestance,
Station BERGERAC - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



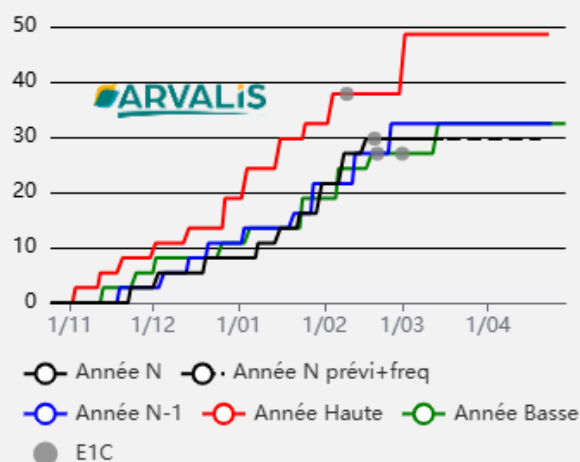
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 35 - Année Basse 1996 : 32
Année N-1 : 32 - Année N : 28

Piétin verse - Parcelle :Issigeac Nov Prestance,
Station BERGERAC - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



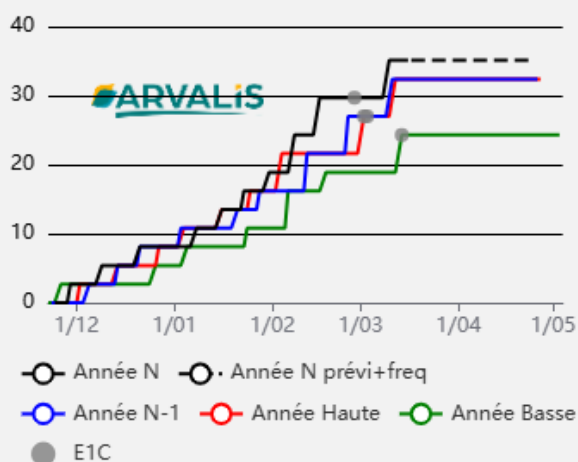
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 32 - Année Basse 1996 : 23
Année N-1 : 26 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :Marsan Oct Prestance,
Station MONT DE MARSAN - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



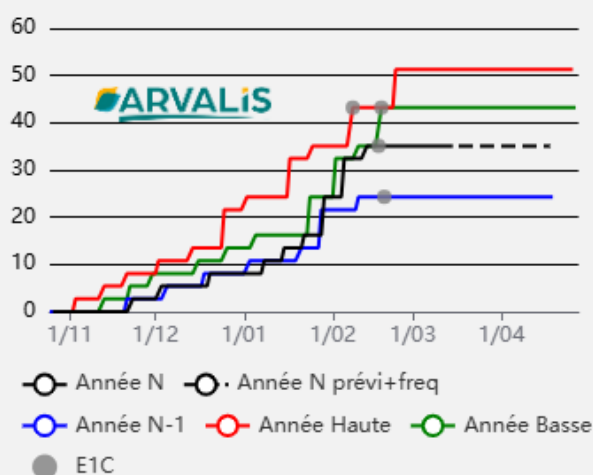
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 38 - Année Basse 1996 : 27
Année N-1 : 27 - Année N : 30

Piétin verse - Parcelle :Marsan Nov Prestance,
Station MONT DE MARSAN - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



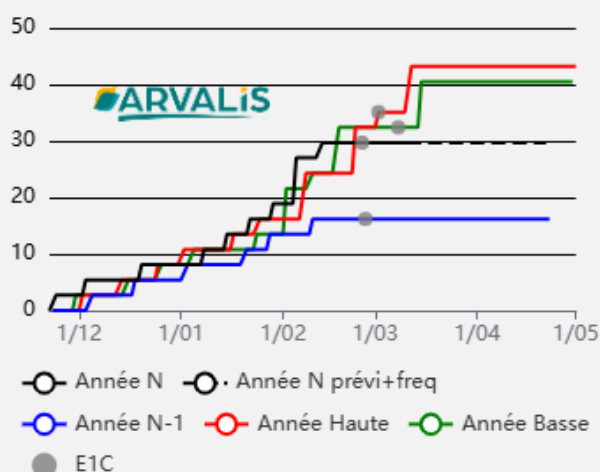
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 27 - Année Basse 1996 : 24
Année N-1 : 27 - Année N : 30

Piétin verse - Parcelle :Mauvezin Oct Prestance,
Station MAUVEZIN SUR GUPIE - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



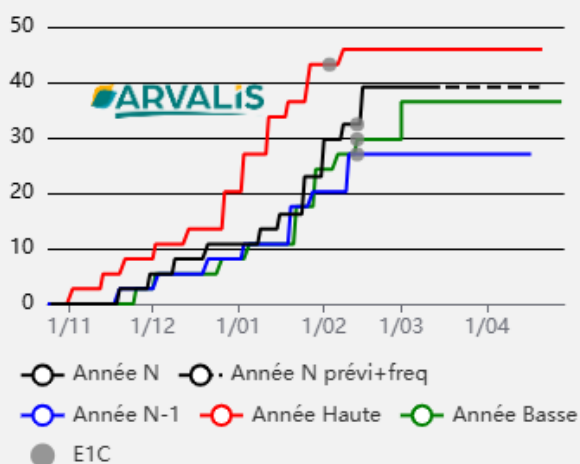
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 43 - Année Basse 1996 : 43
Année N-1 : 24 - Année N : 35

Piétin verse - Parcelle :Mauvezin Nov Prestance,
Station MAUVEZIN SUR GUPIE - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



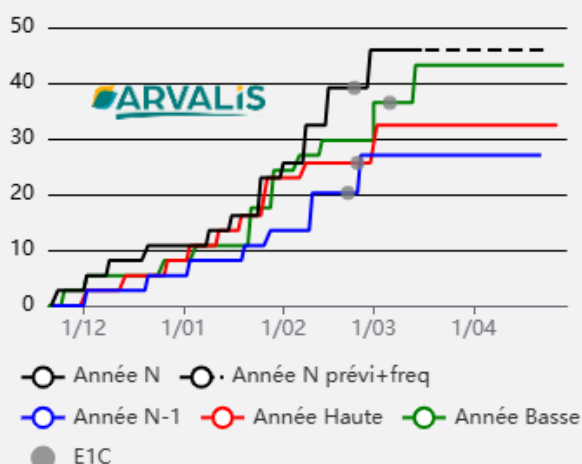
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 35 - Année Basse 1996 : 32
Année N-1 : 16 - Année N : 30

Piétin verse - Parcelle :Pau Oct Prestance,
Station PAU -UZEIN - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



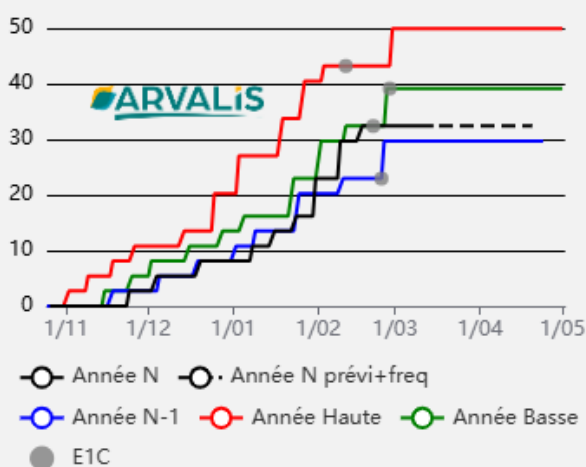
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 43 - Année Basse 1996 : 30
Année N-1 : 27 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :Pau Nov Prestance,
Station PAU -UZEIN - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



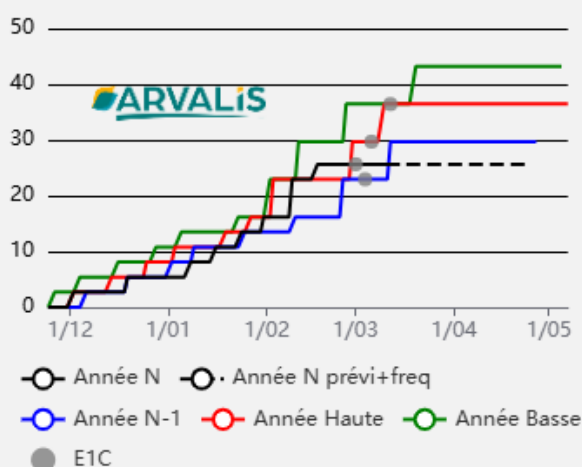
INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 26 - Année Basse 1996 : 36
Année N-1 : 20 - Année N : 39

Piétin verse - Parcelle :Riberac Oct Prestance,
Station ST MARTIAL DE VIVEYROL - Date de semis 15/10,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 43 - Année Basse 1996 : 39
Année N-1 : 23 - Année N : 32

Piétin verse - Parcelle :Riberac Nov Prestance,
Station ST MARTIAL DE VIVEYROL - Date de semis 08/11,
Année Haute 2001 - Année Basse 1996



INDICES TOP AU STADE EPI 1 CM :
Année Haute 2001 : 30 - Année Basse 1996 : 36
Année N-1 : 23 - Année N : 26

Indice de risque piétin-verse calculé au 16 mars 2026
Indice de risque correspondant à des céréales qui ont atteint le stade épi 1 cm

Station météo	Dpt	Périodes de semis	
		15/10/25	08/11/25
Bergerac	24	1	1
St Martial de Viveyrol	24	1	1
Blaye-Montlieu la Garde	33	1	1
Mont de Marsan	40	1	1
Agen-Estillac	47	-1	-1
Mauvezin sur Gupie	47	-1	-1
Pau-Uzein	64	-1	-1

Légende		
	Indice TOP <30	
		Indice TOP entre 30 et 45
		
		Indice TOP >45

• **Septoriose (blé)**

Observations : En Nord Gironde sur Kws Ultim semée au 15 octobre au stade 1 nœud (Freq 50% sur F3)
 Dans l'Agenais sur Thermidor semé au 31/10 au stade 2 nœuds (Freq 90% sur F3 et 10% sur F2)
 Dans le Bergeracois, Lg Abilene semé le 05/11 à 2 nœuds (Freq 5% sur F3)

Période de risque :

Du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).

Seuil indicatif de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes



Septoriose
(Ph MOUQUOT, CDA33)

Modélisation : Prévisions issues du Modèle SEPTOLIS Arvalis sur 7 stations météo, avec 2 dates de semis et 2 variétés différentes (Prestance note 6.5 ; Oregrain note 5)

Simulation : 23/03/2026		Variete : PRESTANCE, semée le :		Variete : OREGRAIN, semée le :	
ARVALIS	Station :	15/10/2025	08/11/2025	15/10/2025	08/11/2025
Departement : 17	MONTLIEU-LA-GARDE	++	--	++	--
Departement : 24	ST MARTIAL DE VIVEYROL	--	--	--	--
Departement : 24	BERGERAC	--	--	--	--
Departement : 40	MONT DE MARSAN	--	--	--	--
Departement : 47	AGEN-ESTILLAC	--	--	++	--
Departement : 47	MAUVEZIN SUR GUPIE	--	--	++	--
Departement : 64	PAU -UZEIN	++	--	++	++

Risque Fort +++
Risque Modéré ++
Risque Faible --

Évaluation du risque



Les taches de septoriose, actuellement visibles dans les parcelles, résultent des pluies contaminatrices de mi à fin février. Les contaminations intervenues au cours du dernier weekend de pluie (11 jours) sont en cours d'incubation ou commencent à sortir sur les secteurs les plus chauds. Pour le moment, les seuils indicatifs de risque ne sont pas atteints dans les parcelles suivies.

Actuellement, il est **important de faire un état des lieux de vos parcelles** : stade de la culture, état des contaminations (présence de la maladie, localisation de la maladie). Ce bilan est à réaliser en priorité sur les **semis précoces et les variétés sensibles** au stade 2 nœuds ou proche de l'être.

B

Méthodes alternatives

Utiliser des variétés plus tolérantes, retarder les dates des semis.

• Rouille brune (blé)

Observations : 1^{er} signalement sur le secteur de l'Agenais sur variété sensible

Période de risque :

A partir du stade 2 nœuds (BBCH32)

Seuil indicatif de risque :

- Apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles



Rouille brune
(Ph Mouquot, CDA33)

Évaluation du risque

Légende :

T : variété tolérante

S : variété sensible



Le risque est moyen sur les variétés sensibles ayant dépassé 2 nœuds. A surveiller sur l'ensemble des variétés et notamment celle qui peuvent être à des stades plus avancés.

B

Méthodes alternatives

Utiliser des variétés plus tolérantes

• Rouille jaune

Observations : Plusieurs nouveaux signalements en Lot et Garonne et Dordogne.

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH30).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade épi 1 cm (BBCH30) : risque élevé si présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH31) : risque élevé dès les premières pustules.



Rouille jaune
(S. Désiré ; FREDON64)

Évaluation du risque



Variétés sensibles

Cette maladie est à surveiller attentivement dès le stade épi 1 cm en priorité sur les **blés durs** et **variétés sensibles de blés tendres** et **triticales** et sur semis précoces. Notons également que des variétés à bon comportement peuvent être concernées par un contournement de leur résistance selon la race de rouille jaune présente.

B

Méthodes alternatives

Privilégier les variétés résistantes à la rouille jaune.

• Oïdium (orge, triticales, blé)

Observations : pas de signalements dans les parcelles observées

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH30)

Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles)
- Autres variétés : plus de 50% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).



Oïdium

(Ph MOUQUOT ; CDA33)

Évaluation du risque



L'oïdium est à surveiller sur les variétés les plus sensibles, dans des conditions à risque.

B

Méthodes alternatives

Utiliser des variétés tolérantes, raisonner les apports azotés

• Helminthosporiose (orge)

Observations : En Nord Gironde, dans le secteur de Pau, sur variété Kws jaguar au stade 2 nœuds presque 3, (semis du 20/10), des taches d'helminthosporiose sont visibles (Freq 2%, intensité 1%).

Période de risque sur orge : A partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

A partir du stade 1 nœud (BBCH31) jusqu'au stade gaine éclatée (BBCH51) : observez les 3 feuilles supérieures bien dégagées sur 20 tiges principales, soit 60 feuilles.

- Variétés sensibles : si plus de 10% de feuilles atteintes
- Variétés moyennement et peu sensibles : si plus de 25% de feuilles atteintes



Helminthosporiose

(S.Désiré, FREDON64)

En cas de présence d'helminthosporiose et rhynchosporiose, comptabiliser l'ensemble des taches de rhynchosporiose et d'helminthosporiose sur ces 60 feuilles. Si la somme des feuilles atteintes par l'une et l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint.

Évaluation du risque



Légende :
T : variété tolérante
S : variété sensible

La sporulation se fait entre 15-25°C avec température optimale de 20°C et une hygrométrie importante. La durée d'incubation est très courte et la maladie peut se développer rapidement. Les variétés sensibles sont à surveiller en premier lieu et régulièrement d'autant que les stades progressent très vite actuellement.

Rhynchosporiose (Triticale)

Des taches de rhynchosporiose sont observées en parcelles de triticale sur variété à tolérance moyenne

Période de risque sur triticale : A partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).



Rhynchosporiose du triticale
(Ph.MOUQUOT, CDA33)

Estimation du risque de verse

La résistance de la tige se développe pendant sa formation, soit entre les stades épi 1 cm et 2 nœuds. Elle dépend de l'allongement des entre-nœuds à la base de la tige et de la composition de la paroi cellulaire. Plusieurs facteurs influencent ce processus : le type de sol, la résistance intrinsèque de l'espèce et de la variété, les pratiques culturales, ainsi que le climat au début de la montaison.

Tableau 1 : Échelle de classement 2024 des variétés de blé en fonction de leur résistance à la verse physiologique (source arvalis)

Références			Nouveautés et variétés récentes		
Résistants					
	SU ADDICTION (SU ECUSSON) KWS EXTASE KWS ULTIM		(SY REVOLUTION) LG AIKIDO HEMINGWAY INTENSITY	RGT LOOKEO	
Assez résistants					
	SHREK	LG SKYSCRAPER LG ARLEY ARCACHON	KWS REGATE KAROQUE ACADEMY	LG AERO KWS ETOILE JERIKO	PONDOR THERMIDOR SU HORIZON
RGT CESARIO	JUNIOR				
Moyennement sensibles					
RGT TWEETEO	RGT SACRAMENTO WINNER CELEBRITY	CHEVIGNON GARFIELD AMPLEUR LG AUDACE	GRAVELINE KWS ASTRUM RGT FARMEO SU PULSION KARABOL KINGKONG	KWS ERRUPTIUM SY TRANSITION RGT INDEXO REALITY LID MACUMBA	SU SAUVIGNON RGT PROPULSO OLAF
RGT LETSGO		SU HYCARDI			SPIROU RGT NOBELLO
Assez sensibles					
LG ABSALON	KWS SPHERE RGT PACTEO SHAUN	BALZAC KWS PERCEPTIUM LG ABILENE	FABULOR	SU HYBISCUS	
Très sensibles					
SU MOUSQUETON	SU HYREAL SY ADMIRATION	PRESTANCE COMPLICE	KEANU RGT WINDO GODZILLA SU HYLORD	LG ABRAZO	RGT LUXEO

() à confirmer

Grille de risque Verse		Note	Votre parcelle
Type de sol	Sols superficiels	0	
	Sols moyennement profonds	1	
	Sols profonds	2	
			+
Variété	Résistante	0	
	Assez résistante	1	
	Moyennement sensible	2	
	Assez sensible	3	
	Sensible	4	
			+
Nutrition azotée	Bonne maîtrise de la dose d'azote	0	
	Risque d'excès d'alimentation azotée*	2	
			+
Biomasse fin tallage	Peuplement limitant et/ou faible tallage	0	
	Peuplement normal	1	
	Peuplement élevé et fort tallage	3	
Note totale =			

Risque verse en fonction de la note totale obtenue	
≤ 2	Très faible
3 à 4	Faible
5 à 7	Moyen
8 à 10	Elevé
>10	Très élevé

* Situations agronomiques où : Reliquat Sortie Hiver très élevé ou apport d'azote précoce élevé ou apport régulier de matières organiques (forte minéralisation).

B

Méthodes alternatives

En situation agronomique à risque, privilégier les variétés résistantes ou assez résistantes à la verse.

Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2026

L'**observatoire rouille jaune** permet de suivre l'**évolution** et la **répartition** des différentes **rares de rouille**. Cet observatoire sert à établir une **collection d'isolats** pour permettre la mise en place d'**essais** et tests en pépinières et l'identification des **gènes de résistances des variétés** de céréales. Ces **travaux** sont **essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille**. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAE-BIOGER.

Vous pouvez consulter le bilan rouille jaune 2025 réalisé par l'INRAE-BioGER sur le lien en première page du BSV et suivre l'évolution des races sur ce site [GRRC](#) .

L'observatoire rouille jaune continue en 2026, l'INRAE-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence.

Le **prélèvement** est **simple** à faire (5-6 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'une simple enveloppe timbrée et l'**analyse est gratuite**.

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-à-dire :

- Prélever 5-6 feuilles de blé/triticales avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « **fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2026** » qui sera **à envoyer impérativement avec l'échantillon**. Attention, si vous envoyez plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. :agrafer la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).
- Prévenir le laboratoire par mail de l'envoi d'un ou de plusieurs échantillons

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2026** en cliquant sur ce lien : « Fiche de prélèvement Rouille jaune 2026 ».

Les échantillons sont à envoyer à :

Tiphaine VIDAL et Laurent GERARD
UR1290 BIOGER - BIOlogie et GEstion des Risques en agriculture
22 place de l'Agronomie, 91120 Palaiseau, France

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

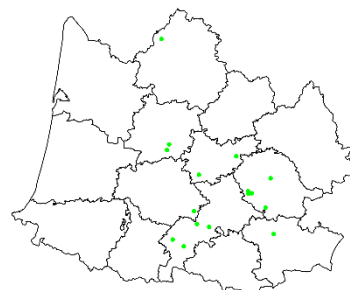
- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **15 parcelles observées**.

Parcelles BSV observées du 2026-03-19 au 2026-03-25



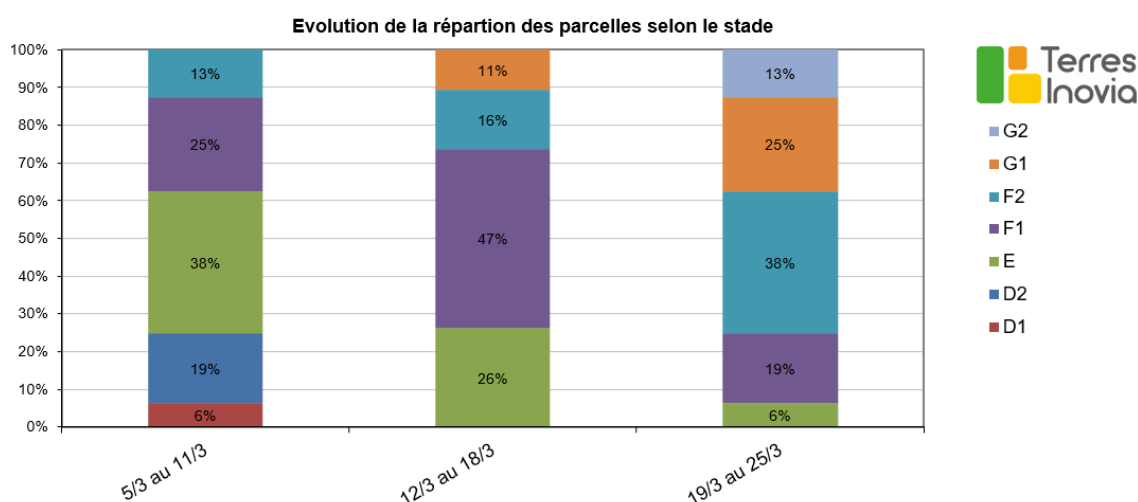
• Stades phénologiques et état des cultures

Sur les 15 parcelles suivies cette semaine, la majorité sont au stade F2 (BBCH62 : Pleine floraison, allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes). Les parcelles les plus précoces, sont comprises entre les stades G1 (BBCH70 : Chute des premiers pétales et 10 premières siliques formées < 2cm) et G2 (BBCH71 : les 10 premières siliques sont comprises entre 2 et 4cm). Un quart des parcelles les plus tardives, ou ayant subies des accidents de culture en sortie d'hiver, sont encore entre les stades E (BBCH60 : Boutons séparés) et F1 (BBCH61 : début floraison).

Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.

L'enchaînement d'excès d'eau hivernaux, d'apports retardés d'azote, et de remontées soudaines des températures à la fin de mois de février ont précipité la montaison et l'entrée en floraison de colzas stressés, sortant alors d'une phase de rupture d'alimentation et d'asphyxie racinaire plus ou moins intense et prolongée selon les qualités d'implantation et les capacités de ressuyage des sols.

Pour autant, on note une amélioration notable depuis une dizaine de jours, avec, pour une partie des parcelles une floraison maintenant pleinement engagée grâce aux températures douces et à l'ensoleillement qui se maintient. Les prévisions météorologiques prévoient une baisse des températures, notamment pour les maximales dans la semaine qui vient, sans cumul de pluie important. A ce jour, les conditions sont globalement réunies pour une floraison longue.



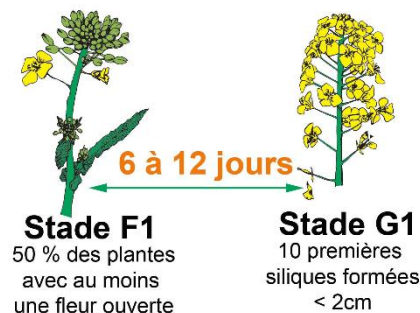
Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia (*sclerotinia sclerotiorum*)

La gestion du risque sclérotinia est préventive, basée sur un risque « *a priori* ». C'est la chute des pétales sur les feuilles qui entrainera une contamination des organes. Le niveau de risque est lié aux cultures sensibles dans la rotation (tournesol, soja, protéagineux, melon), aux attaques des années antérieures et enfin du climat, notamment l'humidité relative durant la floraison.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, pour le sclérotinia du colza, il n'existe pas de seuil de nuisibilité *a priori*, étant donné que la protection ne peut être que préventive.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...) ;
- les attaques des années antérieures sur la parcelle ;
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : risque global moyen. Faible pour les parcelles à début ou pleine floraison, vigilance la semaine prochaine pour ces parcelles.

Attention la croissance est rapide et le stade optimal est le stade G1 (chute des premiers pétales, les 10 premières silicules mesurent moins de 2cm). Un quart des parcelles ont atteint ce stade cette semaine. 13 % sont au stade G2 mais aucune pluie n'a été relevé sur la semaine passée donc le risque de contamination est très faible pour ces parcelles précoces. A ce jour, la météorologie est sèche, avec des écarts thermiques journaliers importants. Quelques pluies pourraient survenir en fin de semaine, des contaminations pourront donc avoir lieu sur les parcelles ayant dépassé le stade G2.

Techniques alternatives

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

- **Oïdium (*erysiphe cruciferarum*)**

Pas de signalement d'oïdium à ce jour.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Vigilance accrue dans les parcelles qui ont été concernées à l'automne. Il n'y a pas eu de remontée dans le réseau BSV avant l'hiver cette année.

Période de risque : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque faible à ce jour.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2, en même temps que le sclérotinia, même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.

- **Méligèthes (*Brassicogethes aeneus*)**

6 % des parcelles du réseau sont encore dans la période de risque. Au vu de la difficulté à entrer en frange floraison pour les parcelles encore à F1, on peut retenir qu'un quart des parcelles sont encore à suivre vis-à-vis des méligèthes. Les conditions sont favorables à l'activité du ravageur. Le risque est limité pour ces parcelles, mais la surveillance reste de mise pour les parcelles tardives et non-protégées qui peinent à entrer en floraison. Peu de remontées de comptages cette semaine puisque la majorité des parcelles ne sont plus à risque.

Les parcelles ayant initié leur floraison, les méligèthes, ainsi que d'autres espèces de pollinisateurs (abeilles, bourdons, etc.), occupent principalement les pieds fleuris, laissant le temps aux quelques pieds plus tardifs d'entrer en floraison.

On a pu observer des dégâts de méligèthes sur ces situations de floraison difficile avec des avortements de fleurs visibles sur l'inflorescence principale.

Mémo Techniques alternatives Colza : mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, **les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.**

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédoclimatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Evaluation du risque : risque nul pour toutes les parcelles à pleine floraison F2 (majoritaire). Moyen à fort pour les colzas encore au stade E-F1 stressés, peu vigoureux et non protégés.

La majorité des colzas sont maintenant en pleine floraison. Les conditions météorologiques actuelles sont plutôt favorables à l'activité du ravageur. Risque toujours en cours pour les parcelles aux stades E ou F1.

Attention : les méligèthes sont résistants aux pyréthrinoïdes dont la substance active se termine en -ine.



• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

L'observation de colonies est plus fréquente cette semaine, quatre parcelles sont concernées (47, 81, 82). A ce jour, ces observations sont majoritairement en bordure de parcelle, avec deux parcelles qui atteignent ou dépassent le seuil de risque.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;

- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : risque faible à moyen. Surveillance recommandée.

Le risque augmente puisqu'on note cette semaine plusieurs parcelles concernées avec des niveaux de présence variables. Les conditions sont propices au développement des colonies.

Il convient de poursuivre la surveillance des parcelles, notamment en bordure, afin de pouvoir réagir rapidement dès les premières colonies visibles.

• Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis*)

Cette semaine encore, à la faveur des températures chaudes l'après-midi et d'un temps ensoleillé qui se maintient, des charançons des siliques ont pu être observés en parcelle.

Une minorité de parcelle sont entrées dans la période de risque (formation des premières siliques G2), où démarre la phase de sensibilité de la culture vis-à-vis des piqûres et pontes de ce ravageur.

Vigilance dans les parcelles précoces, le risque est à évaluer à la parcelle. Six parcelles sont concernées (trois la semaine dernière) dans les départements 31, 47, 81. Une seule parcelle (dans le 47) dépasse le seuil de risque.

Pour rappel, le charançon perfore les jeunes siliques pour s'alimenter ou pondre, ce qui permet ensuite à la cécidomyie d'y pondre. Les larves de cécidomyies provoqueront les pertes par éclatement des siliques. Le charançon des siliques n'est pas nuisible directement. La stratégie de lutte vise le charançon compte tenu de l'absence de solution applicable directement sur les cécidomyies et la difficulté de lutter contre cette mouche.

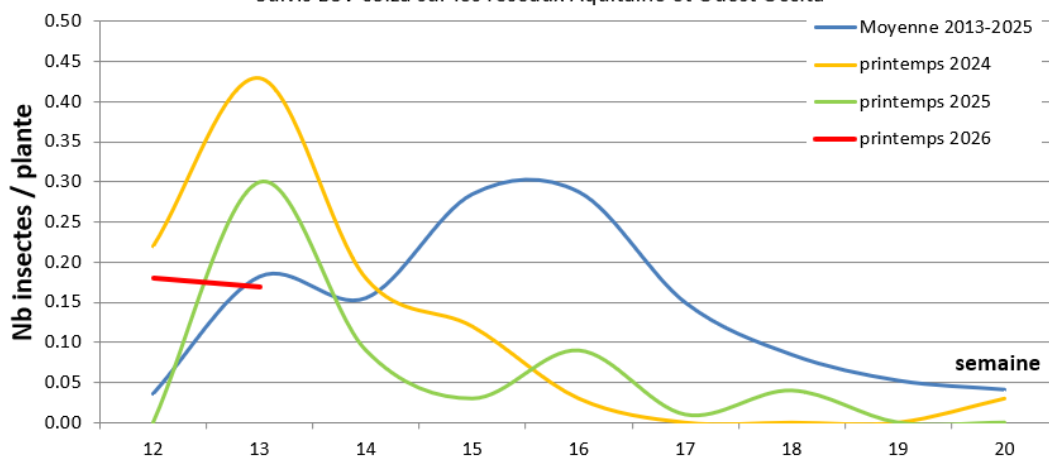


Charançon de 2.5 à 3 mm gris ardoise avec le bout des pattes noir
(source : Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Evaluation du risque : risque faible à ce jour. Surveiller la présence de l'insecte, notamment dans les parcelles précoces.

Une surveillance attentive est nécessaire à partir de la formation des premières siliques. Quelques parcelles remontent déjà le ravageur à des niveaux variables.

Annexe 1 – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Annexe 2 : reconnaissance des stades du colza au printemps

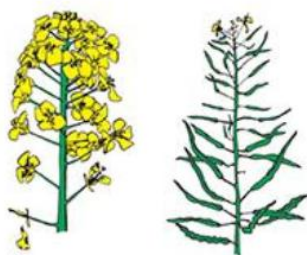


F- Floraion - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (voir ci-contre).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (voir ci-contre).

Stade G5 (81) : grains colorés

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Aquitaine sont les suivantes : ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Ets Sansan, Euralis, FREDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).